

Nahrungsmittelbilanz 2007-2017

Autor: Daniel Erdin

Quellen: Bundesamt für Statistik (BFS), Hans Brugger, statistisches Handbuch der Landwirtschaft; Agristat, Nahrungsmittelbilanz

In den Jahren 2007 bis 2017 ist der Pro-Kopf-Verbrauch an Nahrungsmittelenergie insgesamt um 0,5 Prozent pro Jahr zurückgegangen. Es gibt jedoch einige Nahrungsmittelgruppen, bei denen der Verbrauch anstieg, wie z.B. Hülsenfrüchte, Nüsse, pflanzliche Fette und Öle, Ölfrüchte und Eier. Hier gibt es Platz für eine grössere Inlandproduktion.

Starkes Wachstum der Bevölkerung und des Nahrungsmittelverbrauchs

Seit den 50er Jahren des letzten Jahrhunderts stieg die Bevölkerung der Schweiz um ca. 70 % an. Entsprechend entwickelte sich auch der Verbrauch an Nahrungsmitteln. Die inländische Nahrungsmittelproduktion, gemessen in verwertbarer Energie, konnte jedoch mithalten. Erst mit der Umstellung der Agrarpolitik in den 90er Jahren verlangsamte sich das Wachstum der Inlandproduktion. Aktuell liegt die inländische Nahrungsmittelproduktion um ca. 75 % höher als in den 50er Jahren des letzten Jahrhunderts (siehe Grafik 1).

Bilan alimentaire 2007-2017

Auteur : Daniel Erdin

Sources: Office fédéral de la statistique (OFS); Hans Brugger, Manuel statistique de l'agriculture suisse; Agristat, Bilan alimentaire

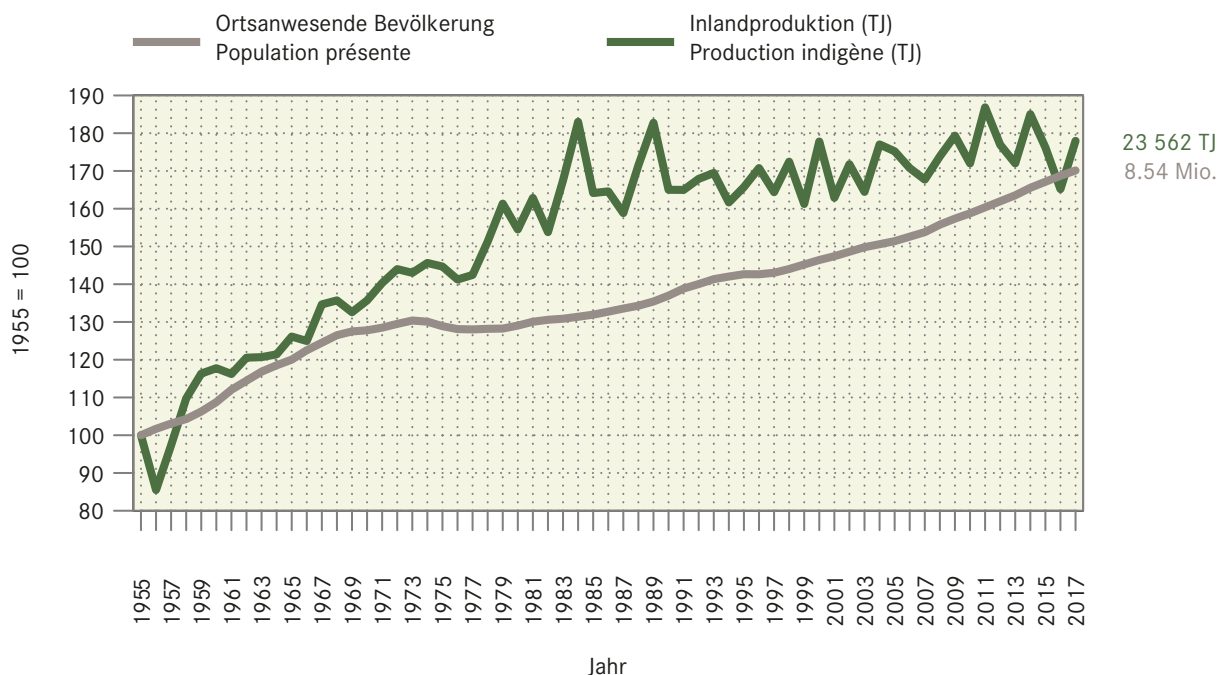
La consommation d'énergie alimentaire par habitant a reculé de 0,5 % par an dans l'ensemble entre 2007 et 2017. Il existe toutefois certains groupes de denrées alimentaires qui affichent une hausse de la consommation, comme les légumes à cosse, les noix, les graisses et huiles végétales, les oléagineux et les œufs. La production indigène dispose d'une marge de progression.

Fortecroissance de la population et de la consommation alimentaire

La population de la Suisse a augmenté d'env. 70 % depuis les années 1950. La consommation de denrées alimentaires s'est développée en conséquence. La production alimentaire indigène, exprimée en énergie métabolisable, a cependant réussi à suivre le rythme. Ce n'est que dans les années 1990, avec la réorientation de la politique agricole, que la croissance de la production indigène a commencé à s'essouffler. Aujourd'hui, la production alimentaire indigène est supérieure d'environ 75 % au niveau enregistré dans les années 1950 (voir graphique 1).

Indexierte Entwicklung 1955 – 2017

Evolution indexée 1955 – 2017



Entwicklung 2007 bis 2017

Seit 2007 wird die Nahrungsmittelbilanz mit der Methode NMB08 (www.agristat.ch | Publikationen | Statistische Methoden: Nahrungsmittelbilanz) erstellt. Dies ermöglicht es, die Entwicklung der Jahre ab 2007 mit Zeitreihen zu beurteilen, welche keine methodischen Brüche aufweisen. Die Veränderungsrate des Verbrauchs, des Pro-Kopf-Verbrauchs und der Inlandproduktion wurde insgesamt und für alle Nahrungsmittelgruppen (ohne Stärken und Verschiedenes) für die Periode 2007 bis 2017 als linearer Trend berechnet.

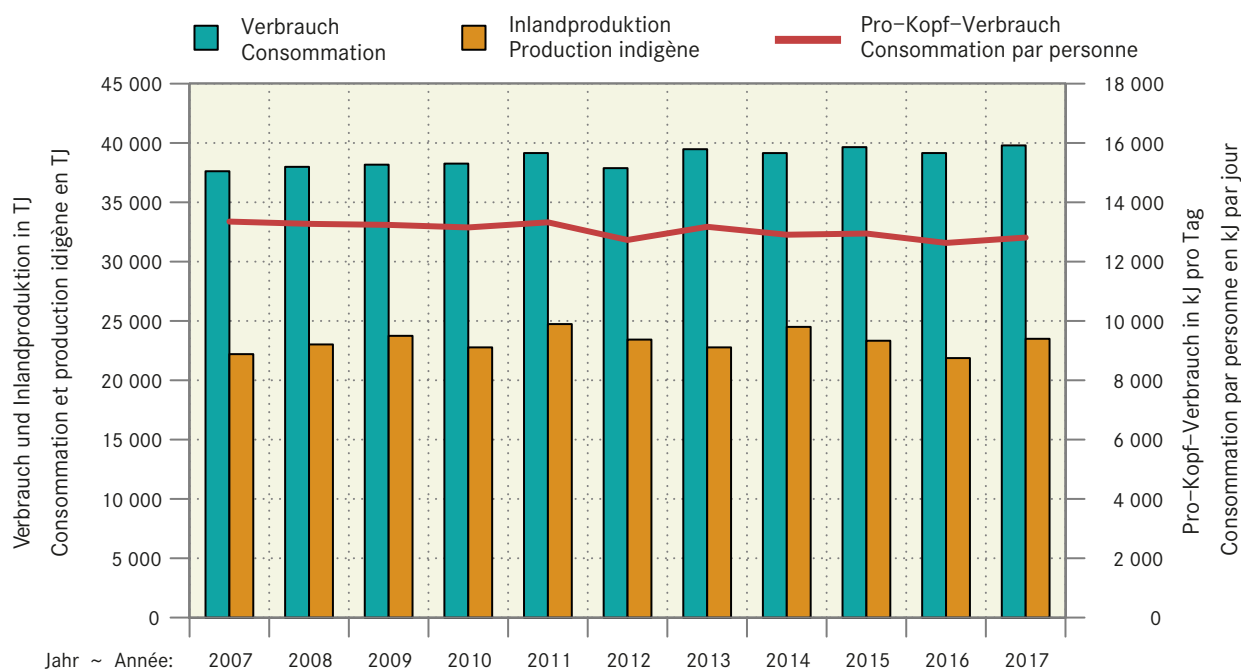
Der gesamte Nahrungsmittelverbrauch nahm in dieser Periode um 0,52 % pro Jahr zu (siehe Grafik 2). Damit wuchs der Verbrauch weniger stark als die Bevölkerung, was zu einer Abnahme des Pro-Kopf-Verbrauchs (-0,47 % pro Jahr) führte. Für die Abnahme des Pro-Kopf-Verbrauchs gibt es mehrere mögliche Gründe, die wichtigsten sind wohl der Rückgang der körperlichen Aktivität, die Überalterung der Bevölkerung und der Einkaufstourismus. Eine ausführlichere Diskussion der Ursachen findet sich im «Aktuell» der Ausgabe Dezember 2017. Die Inlandproduktion wies in dieser Periode keine deutliche Zunahme (+0,08 % pro Jahr) auf.

Évolution de 2007 à 2017

Le bilan alimentaire est établi à partir de la méthode NMB08 (www.agristat.ch | Publications | Méthodes statistiques : Bilan des denrées alimentaires) depuis 2007. Cette méthode permet d'analyser la situation au fil des années depuis 2007 à l'aide de séries chronologiques ne présentant pas de ruptures méthodologiques. Le taux de variation de la consommation, de la consommation par habitant et de la production indigène a été calculé globalement et pour tous les groupes de denrées alimentaires (sans amidon et divers) comme tendance linéaire pour la période de 2007 à 2017.

La consommation alimentaire totale a augmenté de 0,52 % par an pendant cette période (voir graphique 2). La croissance de la consommation s'est donc révélée moins forte que celle de la population, ce qui s'est traduit par une diminution de la consommation par habitant (-0,47 % par an). Il y a plusieurs raisons possibles expliquant le recul de la consommation par habitant, les principales étant sans doute le déclin de l'activité physique, le vieillissement de la population et le tourisme d'achat. Une analyse plus approfondie des causes se trouve dans le numéro d'« Actuel » paru en décembre 2017. La production indigène n'avait pas affiché de nette augmentation pendant cette période (+0,08 % par an).

Grafik 2: Nahrungsmittel total
Graphique 2: Denrées alimentaires, total



In der Folge wird die Entwicklung der einzelnen Nahrungsmittelgruppen (ohne Stärken und Verschiedenes) präsentiert.

Getreide

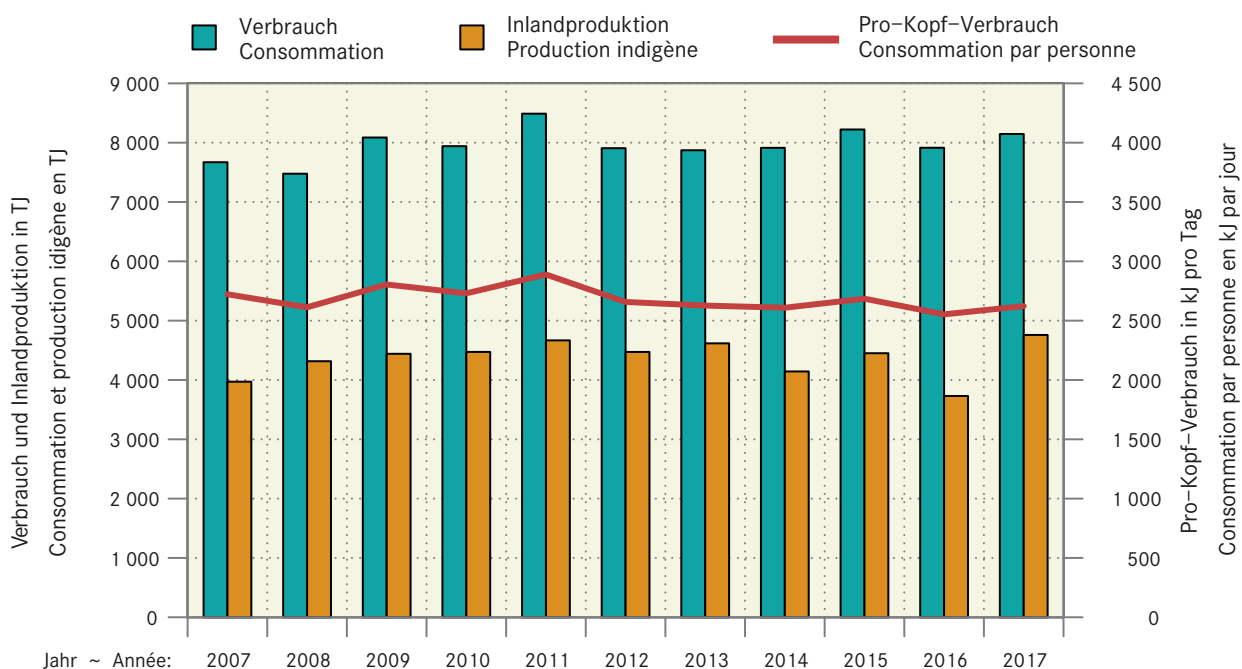
Das Getreide (Mehl, Backwaren, Teigwaren, Reis) liefert insgesamt 20% der verbrauchten Nahrungsmittelenergie und stellt damit aus energetischer Sicht die wichtigste Nahrungsmittelgruppe dar. Gemäss Grafik 3 entwickelte sich der Verbrauch von Getreide (+0,45% pro Jahr) ähnlich wie der Gesamtverbrauch (+0,52% pro Jahr). Beide nahmen leicht zu, genauso wie die Inlandproduktion (+0,15% pro Jahr). Sehr tief war die Inlandproduktion im witterungsmässig sehr schlechten Jahr 2016. Dieser Wert kann wohl als Ausreisser interpretiert werden. Der Pro-Kopf-Verbrauch ging leicht zurück (-0,54% pro Jahr), in einem ähnlichen Ausmass wie der gesamte Pro-Kopf-Verbrauch von Nahrungsmittelenergie.

L'évolution des différents groupes de denrées alimentaires (sans amidon et divers) sera présentée dans ce qui suit.

Céréales

Les céréales (farine, produits de boulangerie, pâtes alimentaires, riz) fournissent au total 20% de l'énergie alimentaire et représentent ainsi, sur le plan énergétique, le groupe de denrées alimentaires le plus important. Selon le graphique 3, la croissance de la consommation de céréales (+0,45% par an) se situe dans le même ordre de grandeur que celle de la consommation totale (+0,52% par an). Toutes deux ont augmenté un peu, au même titre que la production indigène (+0,15% par an). La production indigène a subi une très forte baisse en 2016, une année dominée par une météo exécrable. Il s'agit, de toute évidence, d'une variation à interpréter comme une valeur aberrante. La consommation par habitant a connu un léger recul (-0,54% par an), dans une proportion comparable à celui de la consommation totale d'énergie alimentaire par habitant.

Grafik 3: Getreide
Graphique 3: Céréales



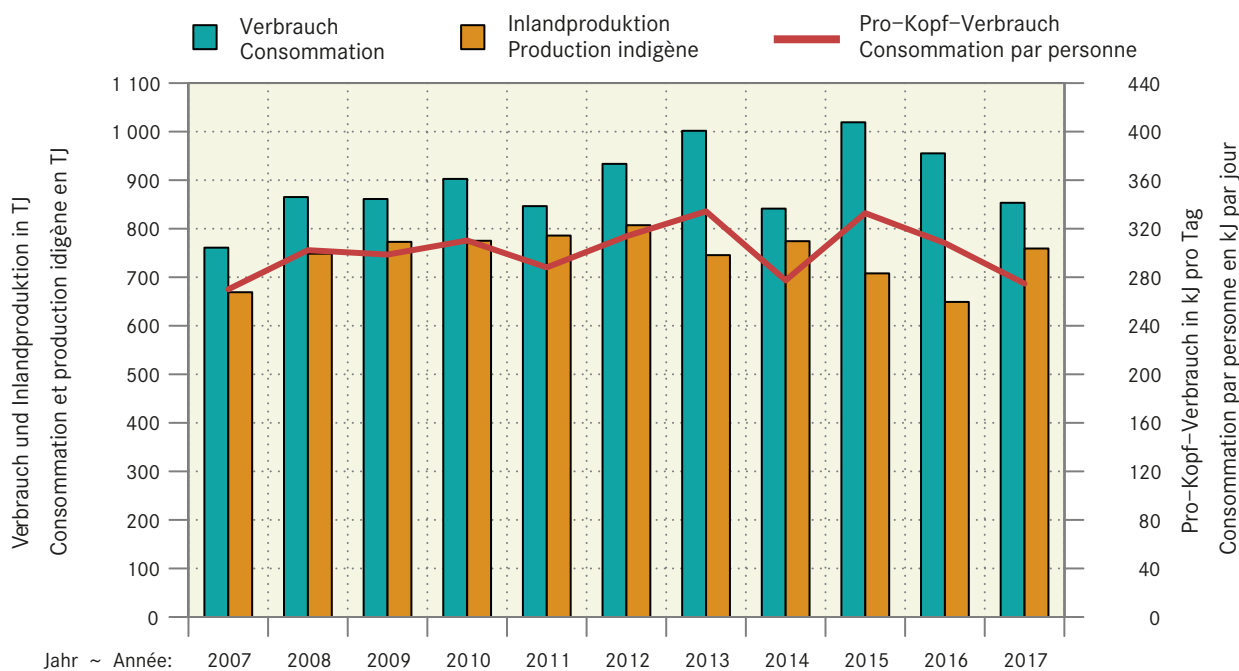
Kartoffeln

Kartoffeln sowie andere Knollen und Wurzeln wie Süsskartoffeln, Maniok und Yams haben aus energetischer Sicht eine weit kleinere Bedeutung als das Getreide. Sie decken bloss ca. 2 % des Gesamtverbrauchs an Nahrungsmittelenergie. Der Verbrauch hat tendenziell eher zugenommen (+1,4 % pro Jahr), schwankt jedoch beträchtlich (siehe Grafik 4). Demgegenüber stagnierte die Inlandproduktion (-0,2 % pro Jahr). Der Pro-Kopf-Verbrauch stieg tendenziell eher an (+0,4 % pro Jahr), es ergibt sich jedoch kein klarer Trend.

Pommes de terre

Les pommes de terres et les autres tubercules et racines comme les patates douces, le manioc ou l'igname jouent un rôle de loin moins important que les céréales sur le plan énergétique. Ils ne couvrent que 2 % environ de la consommation totale d'énergie alimentaire. La consommation a plutôt augmenté (+1,4 % par an), tout en affichant des variations considérables (voir graphique 4). Quant à la production indigène, elle s'est trouvée en stagnation (-0,2 % par an). Malgré une consommation par habitant plutôt orientée à la hausse (+0,4 % par an), aucune tendance claire ne se dessine.

Grafik 4: Kartoffeln und sonstige Wurzeln und Knollen
Graphique 4: Pommes de terre et autres racines et tubercules



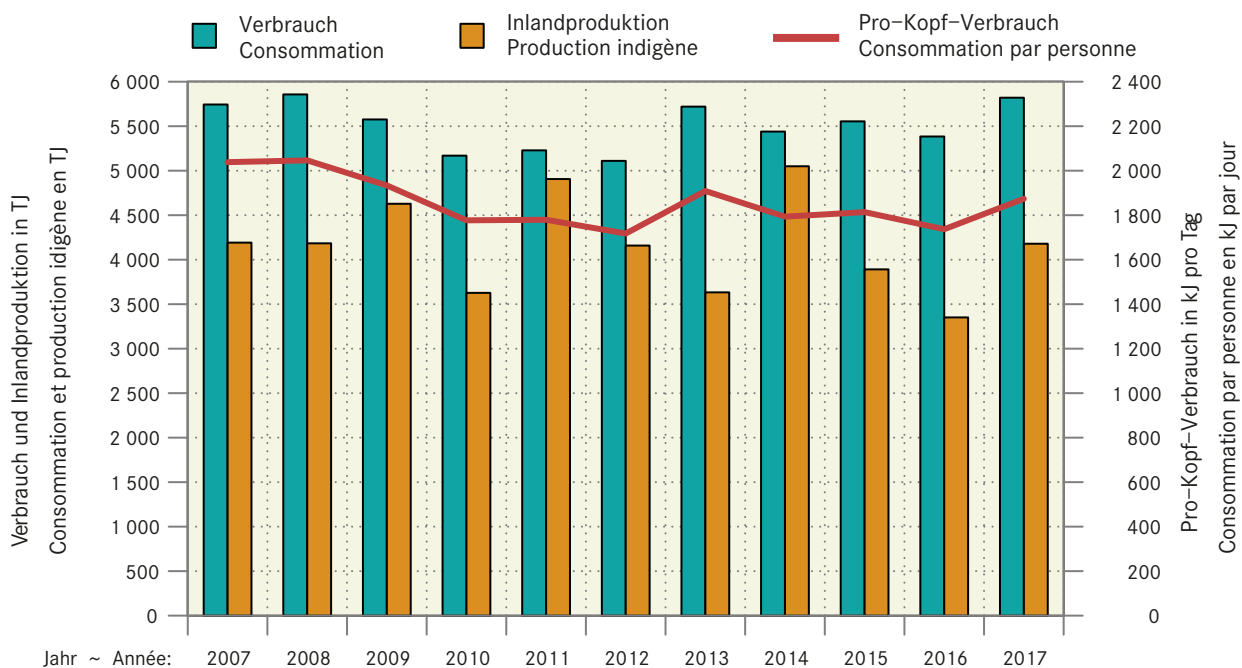
Zucker

Zucker, Zuckeralkohole und Honig (siehe Grafik 5) haben nach dem Getreide mit 15% den grössten Anteil am Gesamtverbrauch. Sie werden zum direkten Süssen von Nahrungsmitteln verwendet, finden sich aber auch in einer Vielzahl von verbrauchsfertigen Nahrungsmitteln und in gesüssten Getränken. Der Verbrauch und die Inlandproduktion folgten keinem klaren Trend. Der Pro-Kopf-Verbrauch war rückläufig (-1,07% pro Jahr) und zwar stärker als der Pro-Kopf-Verbrauch über alle Nahrungsmittel (-0,52% pro Jahr). Die Inlandproduktion folgt keinem klaren Trend. Mit den aktuellen Problemen im Zuckerrübenanbau könnte sie in Zukunft eher abnehmen.

Sucre

Avec une part de 15% dans la consommation totale, le sucre, les alcools de sucre et le miel (voir graphique 5) viennent en deuxième place après les céréales. Ils servent à sucrer directement des aliments, mais se retrouvent aussi dans une multitude de produits alimentaires prêts à la consommation et de boissons sucrées. La consommation et la production indigène n'ont pas suivi de tendance claire. La consommation par habitant était en recul (-1,07% par an), et ce plus fortement que la consommation par habitant tous aliments confondus (-0,52% par an). La production indigène n'a pas suivi de tendance claire. Elle pourrait bien diminuer à l'avenir, compte tenu des problèmes auxquels la culture betteravière fait face à l'heure actuelle.

Grafik 5: Zucker, Zuckeralkohole und Honig
 Graphique 5: Sucre, alcools de sucre, miel



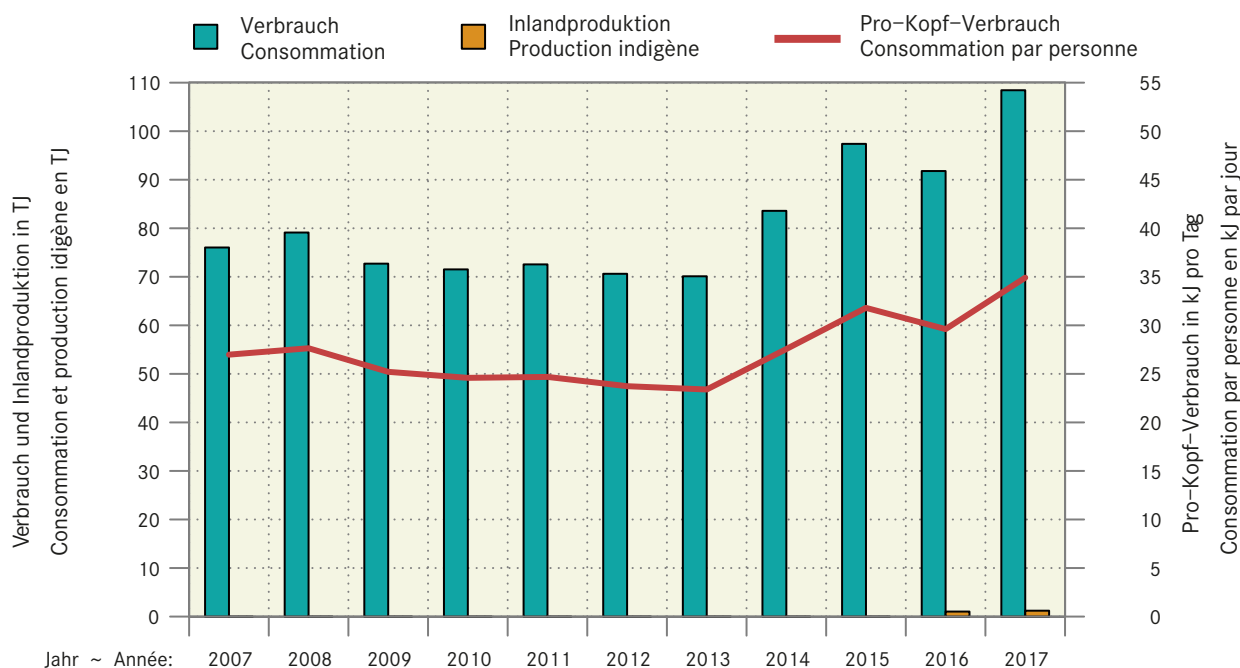
Hülsenfrüchte

Getrocknete Hülsenfrüchte sind in vielen Ländern (z.B. in Afrika) von grosser Bedeutung, können in der Schweiz jedoch fast vernachlässigt werden. Die Inlandproduktion (z.B. Linsen) ist sehr klein (siehe Grafik 6). Der Verbrauch war absolut und pro Kopf auf sehr tiefem Niveau, nahm jedoch in den letzten Jahren zu (+3,20% pro Jahr). Seit einigen Jahren werden in der Schweiz geringe Mengen von Linsen angebaut.

Légumes à cosse

Les légumes à cosse secs revêtent une importance majeure dans de nombreux pays (p. ex. d'Afrique), mais ils sont presque négligeables en Suisse. La production indigène (p. ex. de lentilles) est insignifiante (voir graphique 6). La consommation est restée à un niveau très bas, que ce soit en chiffres absolus ou par habitant, mais elle a progressé ces dernières années (+3,20% par an). Des lentilles sont cultivées en petites quantités en Suisse depuis quelques années.

Grafik 6: Hülsenfrüchte (getrocknet)
Graphique 6: Légumes à cosse



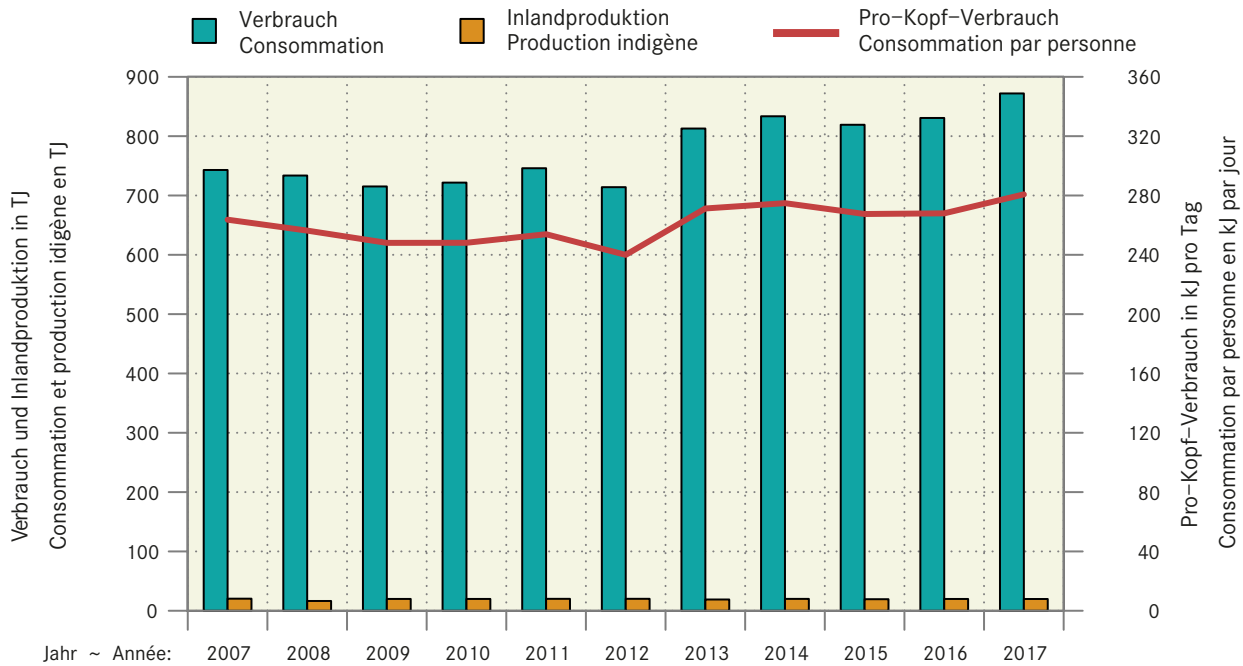
Nüsse

Die Nüsse haben einen Anteil von 2% am Verbrauch. Der Verbrauch nahm sowohl absolut (+1,89% pro Jahr) wie auch pro Kopf (+0,90% pro Jahr) deutlich zu (siehe Grafik 7). Die Inlandproduktion stieg leicht an (0,45% pro Jahr), allerdings auf sehr tiefem Niveau.

Noix

La part des noix dans la consommation s'élève à 2%. La consommation a enregistré une nette hausse, tant en chiffres absolus (+1,89% par an) que par habitant (+0,90% par an) (voir graphique 7). La production indigène a connu une légère progression (0,45% par an), mais à un très bas niveau.

Grafik 7: Nüsse
Graphique 7: Noix



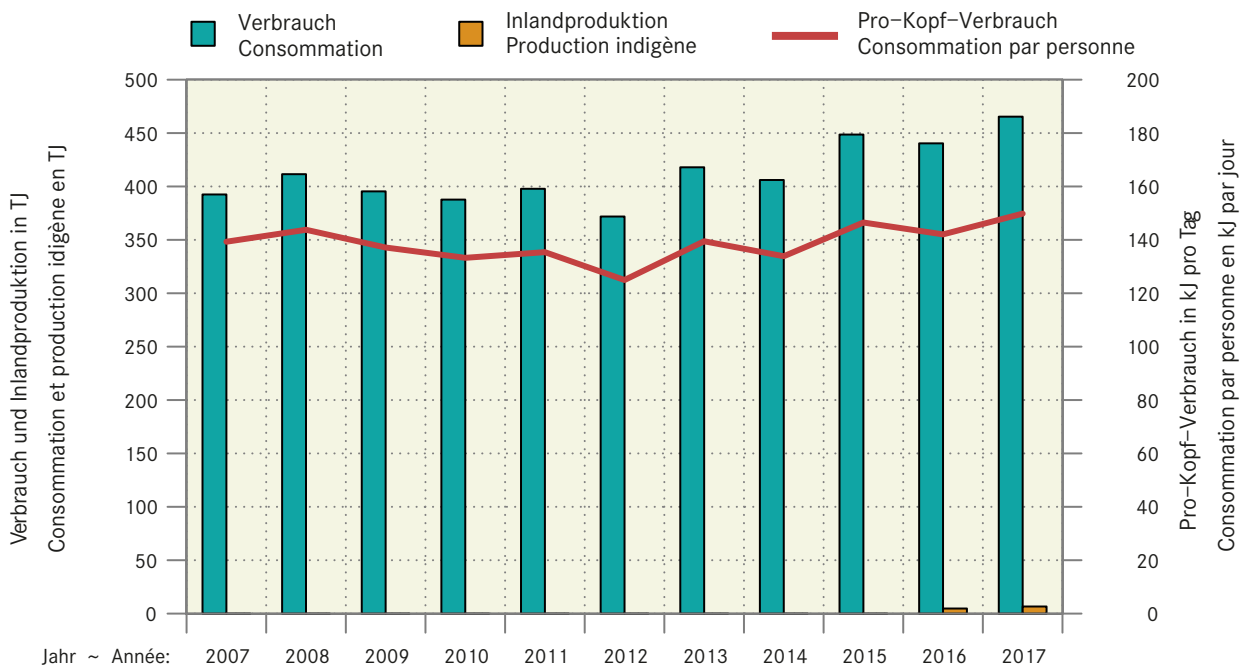
Ölfrüchte

Ölfrüchte wie z.B. Soja, Erdnüsse und Kokosnüsse haben bloss einen Anteil von 1% am Gesamtverbrauch. Ihr Verbrauch stieg jedoch v.a. in den letzten Jahren deutlich an (+1,49% pro Jahr). Damit ergab sich auch eine Zunahme des Pro-Kopf-Verbrauchs (+0,50% pro Jahr). Die Inlandproduktion liegt auf sehr tiefem Niveau (siehe Grafik 8). Eine kleine Menge an einheimischem Soja gelangt in die Nahrungsmittel-industrie.

Oléagineux

La part des oléagineux (p. ex. soja, arachides ou noix de coco) dans la consommation totale ne s'élève qu'à 1%. Leur consommation a toutefois affiché une nette progression, en particulier ces dernières années (+1,49% par an). Par conséquent, la consommation par habitant a aussi progressé (de 0,50% par an). La production indigène reste à un niveau confidentiel (voir graphique 8). Une petite quantité de soja indigène entre dans l'industrie alimentaire.

Grafik 8: Ölfrüchte
Graphique 8: Oléagineux



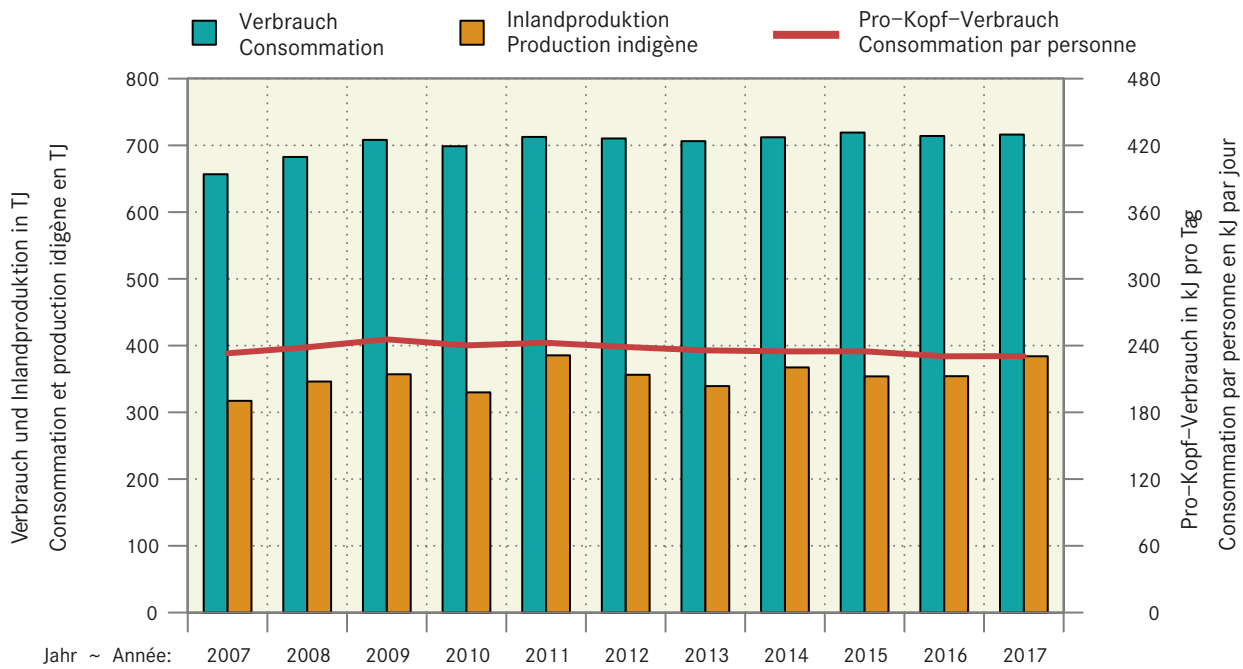
Gemüse und Pilze

Das Gemüse liefert 2 % der Nahrungsenergie. Sein Verbrauch nahm insgesamt eher zu (+0,63 % pro Jahr), der Pro-Kopf-Verbrauch (-0,37 % pro Jahr) nahm jedoch tendenziell ab. Die Inlandproduktion stieg deutlich an (+1,01 % pro Jahr).

Légumes et champignons

Les légumes fournissent 2 % de l'énergie alimentaire. La consommation a tendu à augmenter dans l'ensemble (+0,63 % par an), alors que la consommation par habitant a marqué un repli (-0,37 % par an). La production indigène a enregistré une nette croissance (+1,01 % par an).

Grafik 9: Gemüse und Pilze
Graphique 9: Légumes et champignons



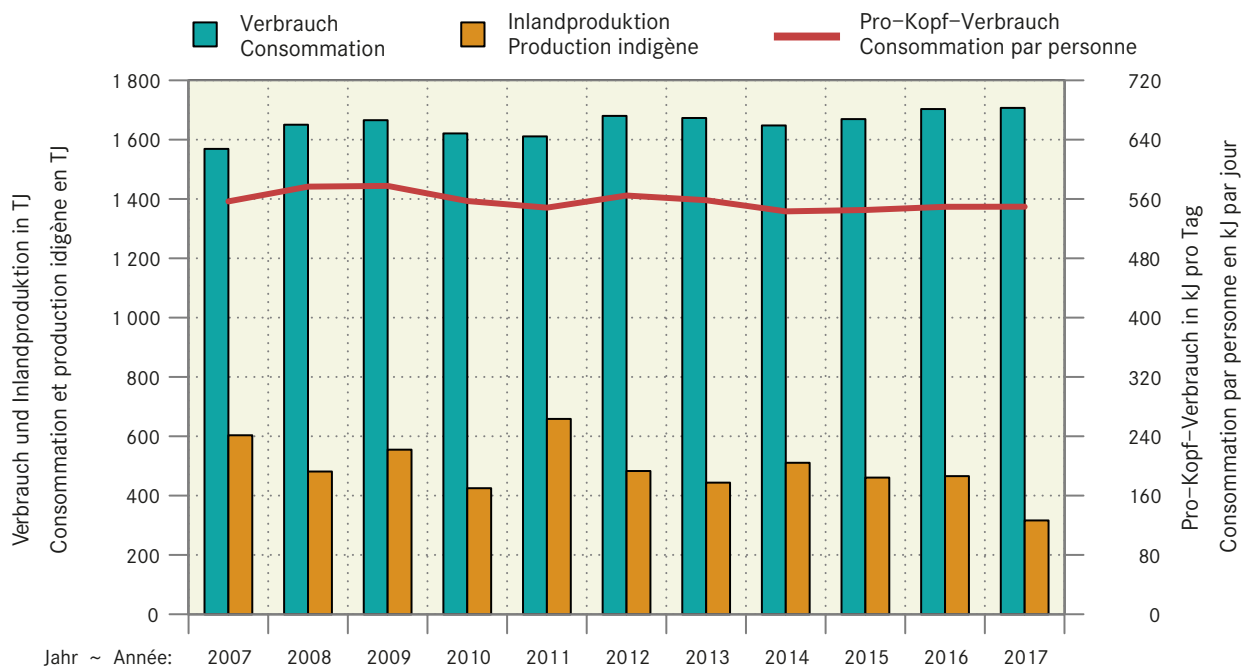
Früchte

Die Früchte liefern 4 % der Nahrungsmittelenergie. Der Verbrauch stieg bei den Früchten eher leicht an (+0,57 % pro Jahr), während sich für den Pro-Kopf-Verbrauch ein leicht negativer Trend (-0,42 % pro Jahr) ergab (siehe Grafik 10). Die Inlandproduktion war deutlich rückläufig (-3,59 % pro Jahr).

Fruits

Les fruits fournissent 4 % de l'énergie alimentaire. La consommation a connu une légère progression (+0,57 % par an), tandis qu'une légère tendance négative (-0,42 % par an) est apparue pour la consommation par habitant (voir graphique 10). La production indigène a affiché un net recul (-3,59 % par an).

Grafik 10: Früchte
Graphique 10: Fruits



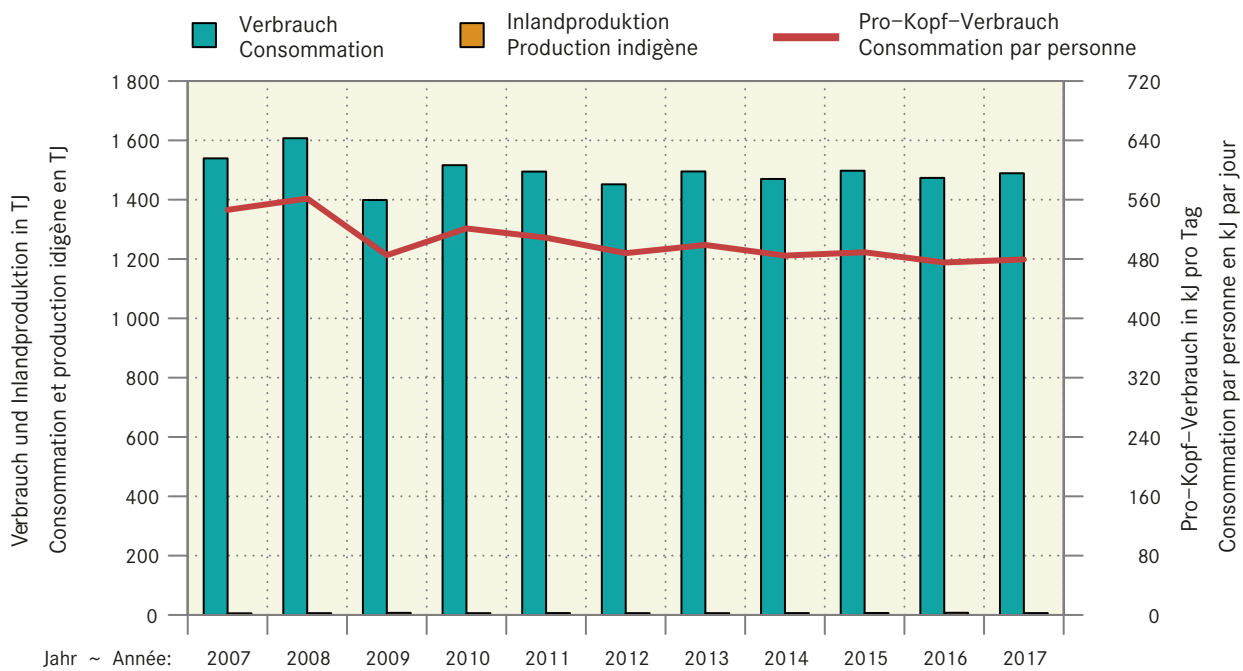
Stimulantien

Kakao, Kaffee und Tee liefern 4 % der Nahrungsmittelernergie. V.a. Kakao hat einen hohen Energiegehalt und wird in Frühstücksgetränken und als Schokolade häufig konsumiert. Der Verbrauch zeigt keinen klaren Trend, womit sich beim Pro-Kopf-Verbrauch eine deutliche Abnahme (-1,33 % pro Jahr) ergab (siehe Grafik 11). Die Inlandproduktion (z.B. Kräutertee) ist mengenmässig unbedeutend.

Stimulants

Le cacao, le café et le thé fournissent 4 % de l'énergie alimentaire. En particulier le cacao présente une valeur énergétique élevée et se voit souvent consommé sous forme de boissons au déjeuner ou de chocolat. La consommation ne suit pas de tendance claire, si bien que la consommation par habitant a connu un net recul (-1,33 % par an) (voir graphique 11). La production indigène (p. ex. de tisanes) est marginale au niveau des quantités.

Grafik 11: Stimulantien
Graphique 11: Stimulants



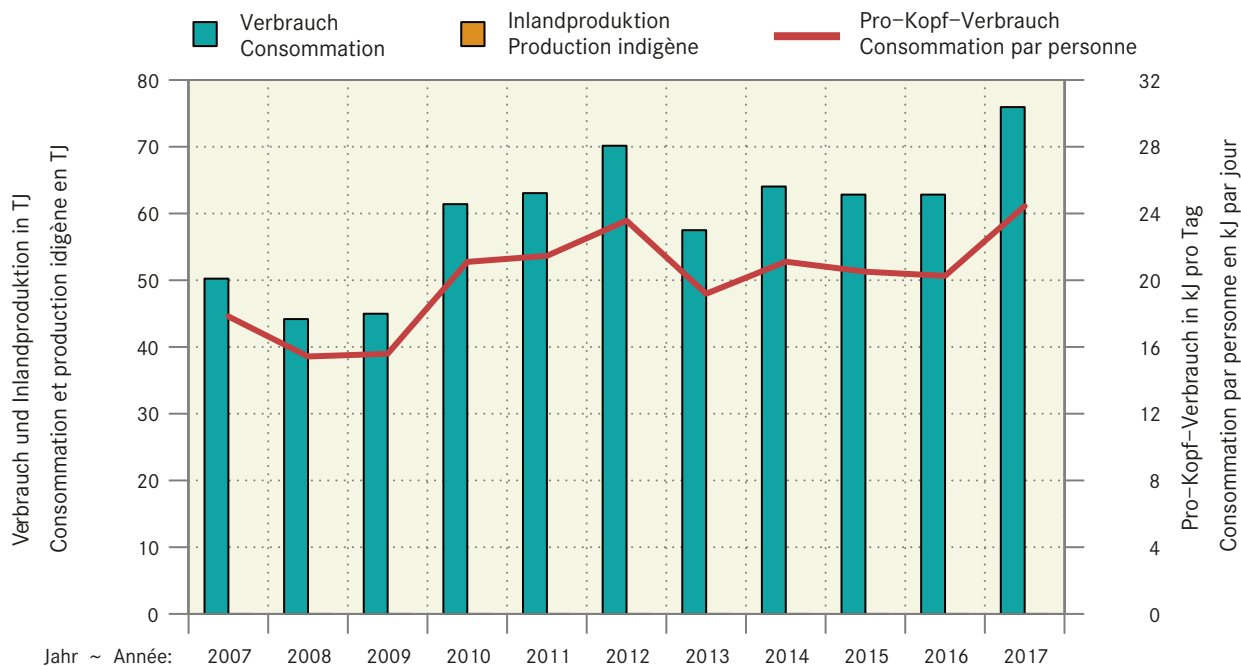
Gewürze

Die Gewürze liefern kaum einen Beitrag zur Versorgung mit Nahrungsmittelenergie. Ihr Verbrauch nahm jedoch absolut (+4,06 % pro Jahr) und relativ pro Kopf (+3,07 % pro Jahr) zu (siehe Grafik 12). Es gibt keine Inlandproduktion, da die Gewürze überwiegend aus dem tropischen und subtropischen Klimabereich stammen.

Épices

Les épices ne contribuent guère à l'approvisionnement en énergie alimentaire. La consommation a toutefois enregistré une nette hausse, tant en chiffres absolus (+4,06 % par an) qu'en chiffres relatifs par habitant (+3,07 % par an) (voir graphique 12). La Suisse ne produit pas d'épices, étant donné que ces dernières proviennent avant tout de régions tropicales et subtropicales.

Grafik 12: Gewürze
Graphique 12: Épices



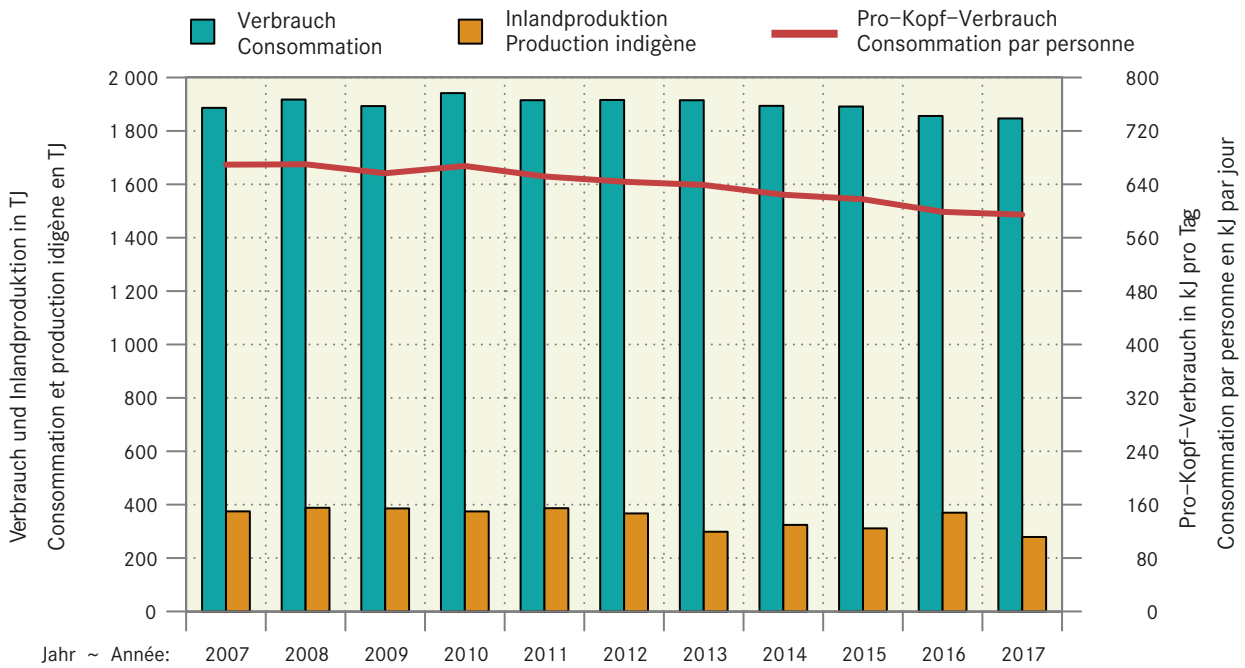
Alkoholhaltige Getränke

Alkoholische Getränke liefern knapp 5 % der Nahrungsmittelenergie. Es fand eine deutliche Abnahme statt (siehe Grafik 13), sowohl beim absoluten Verbrauch (-0,26 % pro Jahr), beim Verbrauch pro Kopf (-1,25 % pro Jahr) wie auch bei der Inlandproduktion (2,61 % pro Jahr).

Boissons alcoolisées

Les boissons alcoolisées fournissent près de 5 % de l'énergie alimentaire. Une nette diminution a eu lieu (voir graphique 13), que ce soit de la consommation absolue (-0,26 % par an), de la consommation par habitant (-1,25 % par an) ou de la production indigène (-2,61 % par an).

Grafik 13: Alkoholhaltige Getränke
 Graphique 13: Boissons alcoolisées



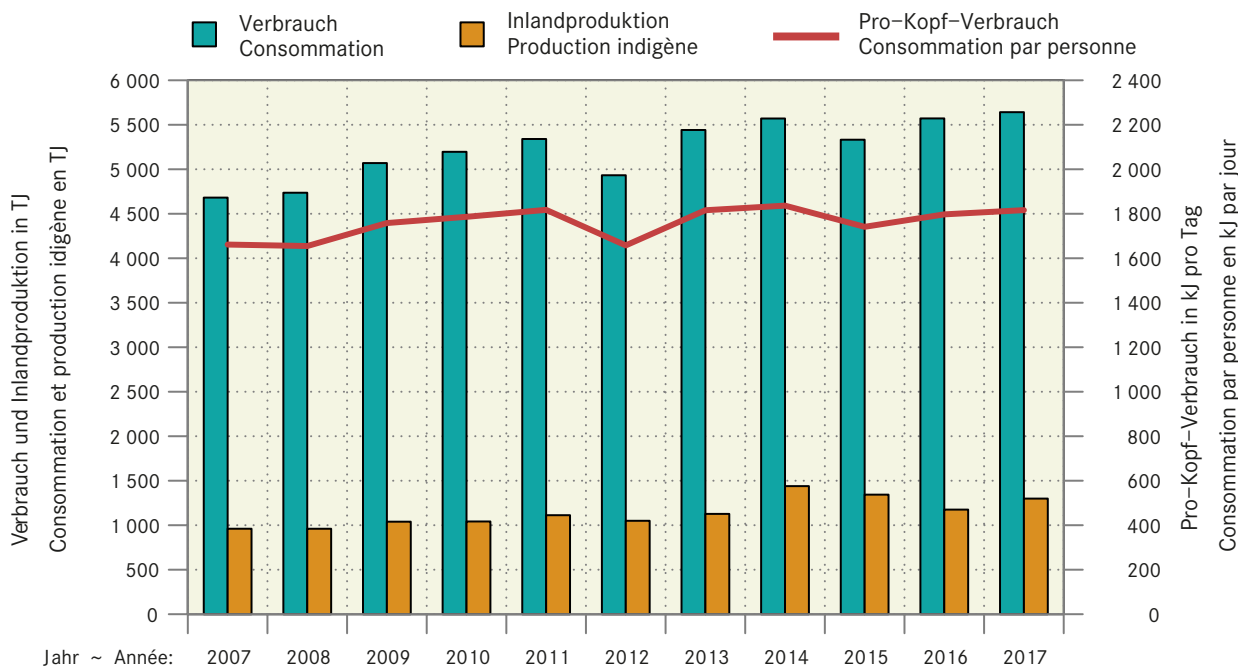
Pflanzliche Fette und Öle

Diese Gruppe stellt 14 % der Nahrungsmittelenergie zur Verfügung. Der Verbrauch nahm sowohl absolut (+1,72 % pro Jahr) und pro Kopf (+0,73 % pro Jahr) zu (siehe Grafik 14), genauso wie die Inlandproduktion (+3,41 % pro Jahr). In der Schweiz werden v.a. Raps und Sonnenblumen zur Ölgewinnung angebaut.

Graisses et huiles végétales

Ce groupe fournit 14 % de l'énergie alimentaire. Une hausse s'est produite tant au niveau de la consommation, et ce à la fois en chiffres absolus (+1,72 % par an) et par habitant (+0,73 % par an) (voir graphique 14), qu'au niveau de la production indigène (+3,41 % par an). En Suisse, ce sont surtout le colza et les tournesols qui sont cultivés pour produire de l'huile.

Grafik 14: Pflanzliche Fette und Öle
Graphique 14: Graisses et huiles végétales



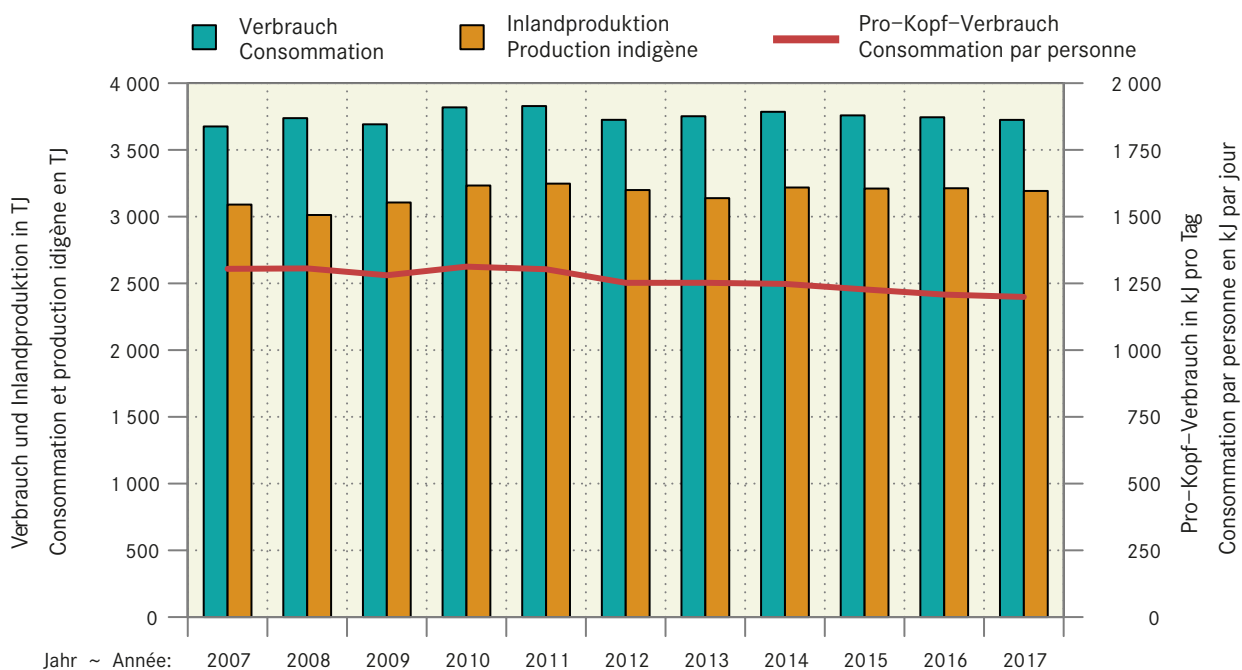
Fleisch

Das Fleisch liefert 9 % der Nahrungsmittelenergie. Der Verbrauch (+0,08 % pro Jahr) stagnierte jedoch, womit der Pro-Kopf-Verbrauch (-0,91 % pro Jahr) deutlich zurückging (siehe Grafik 15). Die Inlandproduktion stieg über das Mittel der Jahre leicht an (+0,44 % pro Jahr), wobei die Situation je nach Tiergattung sehr unterschiedlich ist. Das Wachstum erfolgte in den letzten Jahren v.a. beim Pouletfleisch.

Viande

La viande fournit 9 % de l'énergie alimentaire. La consommation a toutefois connu une stagnation (+0,08 % par an), si bien que la consommation par habitant a enregistré un net recul (-0,91 % par an) (voir graphique 15). La production indigène s'est révélée quelque peu supérieure à la moyenne des dernières années (+0,44 % par an), sachant que la situation varie beaucoup d'une espèce à une autre. C'est surtout la viande de poulet qui affiche une croissance depuis quelques années.

Grafik 15: Fleisch
Graphique 15: Viande



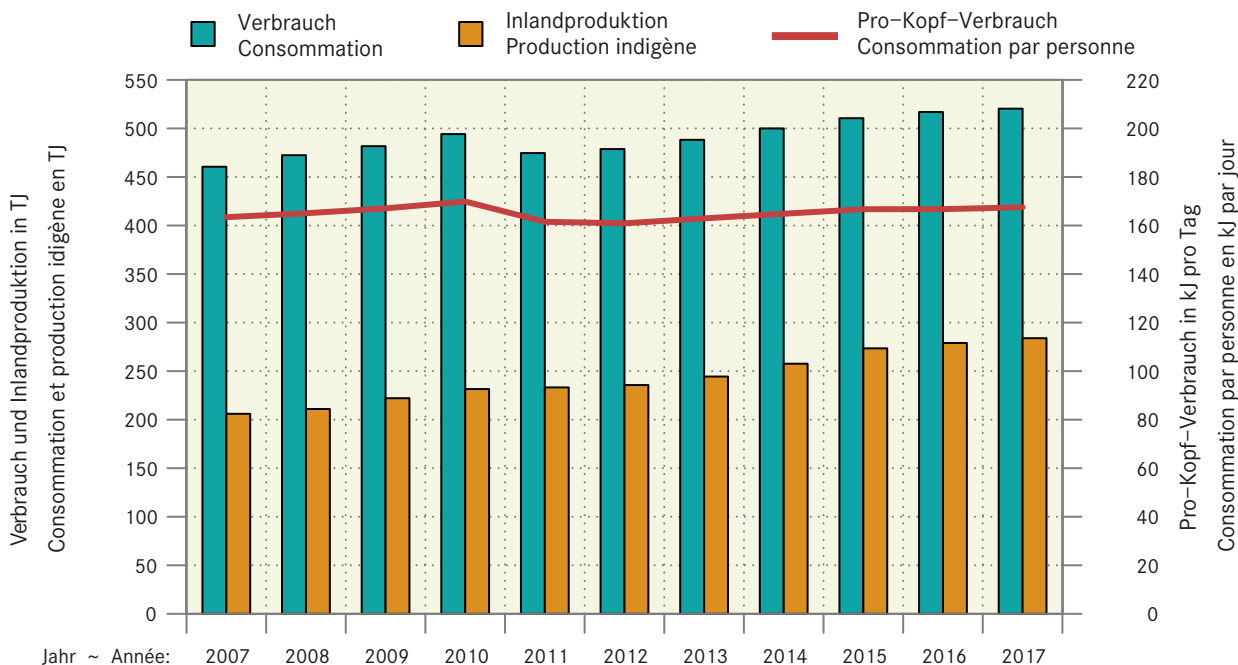
Eier

Eier liefern nur 1% der Nahrungsmittelenergie. Der Verbrauch stieg allerdings an (+1,09% pro Jahr) und auch der Pro-Kopf-Verbrauch (+0,10% pro Jahr) war stabil (siehe Grafik 16). Die Inlandproduktion nahm im Mittel um 3,28% pro Jahr zu.

Œufs

Les œufs fournissent 1% de l'énergie alimentaire. La consommation a toutefois augmenté (+1,09% par an), et la consommation par habitant (+0,10% par an) s'est aussi montrée stable (voir graphique 16). La production indigène a progressé de 3,28% par an en moyenne.

Grafik 16: Eier
Graphique 16: Œufs



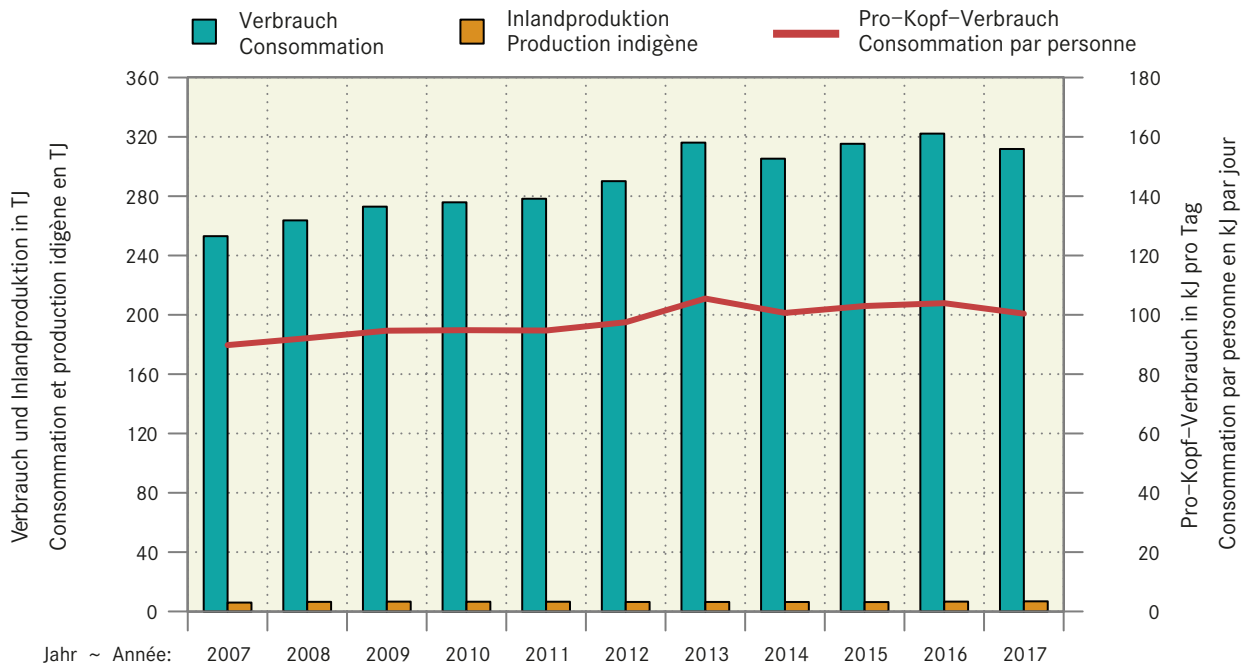
Fische und Meeresfrüchte

Fische und Meeresfrüchte liefern nur knapp 1% der Nahrungsmittelenergie. Der Verbrauch stagniert seit 2013 (siehe Grafik 17). Dasselbe gilt für den Pro-Kopf-Verbrauch. Die Inlandproduktion ist auf einem sehr tiefen Niveau, nimmt tendenziell aber aufgrund der Fischzuchten eher leicht zu (+0,41% pro Jahr).

Poissons et fruits de mer

Les poissons et les fruits de mer ne fournissent qu'à peine 1% de l'énergie alimentaire. La consommation stagne depuis 2013 (voir graphique 17), de même que la consommation par habitant. La production indigène se situe à un très bas niveau, mais tend à progresser légèrement (+0,41% par an) en raison du développement des piscicultures.

Grafik 17: Fische
Graphique 17: Poissons



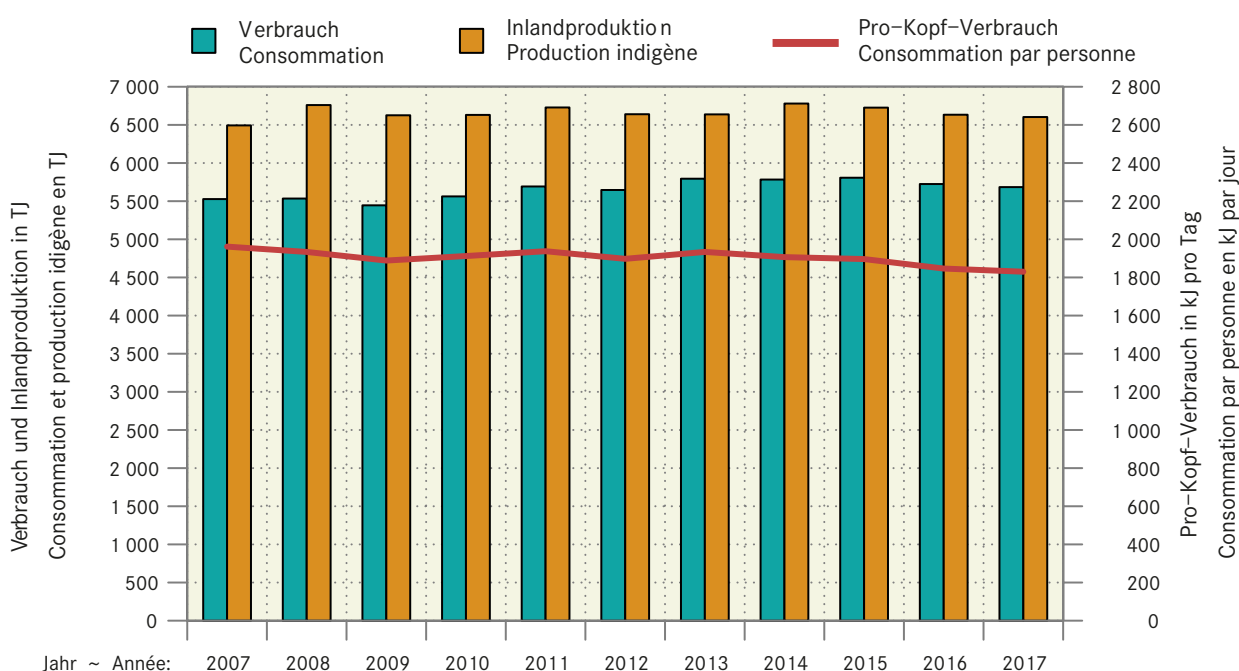
Milch und Milchprodukte

Die Nahrungsmittelgruppe Milch und Milchprodukte bezieht die Butter nicht mit ein, da diese unter den tierischen Fetten figuriert. Milch und Milchprodukte sind die wichtigsten Nahrungsmittel tierischer Herkunft und liefern mit 14 % einen ähnlichen Anteil wie Zucker und Pflanzenfette. Rechnet man die Butter hinzu, welche den grössten Teil der tierischen Fette bestreitet, dann ist die Milch aus energetischer Sicht das wichtigste Nahrungsmittel nach Getreide. Der Verbrauch hat im Mittel der Jahre zugenommen (+0,51 % pro Jahr), stagnierte jedoch in den letzten Jahren (siehe Grafik 18). Der Pro-Kopf-Verbrauch war leicht rückläufig (-0,48 % pro Jahr). Milch und Milchprodukte sind die einzige Nahrungsmittelgruppe, bei welcher die Inlandproduktion grösser als der Verbrauch ist. D.h. die Schweiz muss einen wesentlichen Teil der Inlandproduktion exportieren. Die Inlandproduktion folgte keinem klaren Trend.

Lait et produits laitiers

Le groupe de denrées alimentaires du lait et des produits laitiers n'inclut pas le beurre, qui figure ci-dessous dans celui des graisses animales. Le lait et les produits laitiers constituent les principaux aliments d'origine animale et, avec une part de 14 %, se situent dans le même ordre de grandeur que le sucre et les huiles végétales. En ajoutant le beurre, qui couvre la plus grande partie des graisses animales, le lait arrive en deuxième place après les céréales pour son importance énergétique. La consommation a augmenté en moyenne au fil des ans (+0,51 % par an), mais elle a stagné les dernières années (voir graphique 18). La consommation par habitant affichait un léger recul (-0,48 % par an). Le lait et les produits laitiers constituent le seul groupe de denrées alimentaires où la production indigène dépasse la consommation. En d'autres termes, la Suisse doit exporter une partie substantielle de la production indigène. Cette dernière n'a pas suivi de tendance claire.

Grafik 18: Milch und Milchprodukte ohne Butter
Graphique 18: Lait et produits laitiers sans beurre



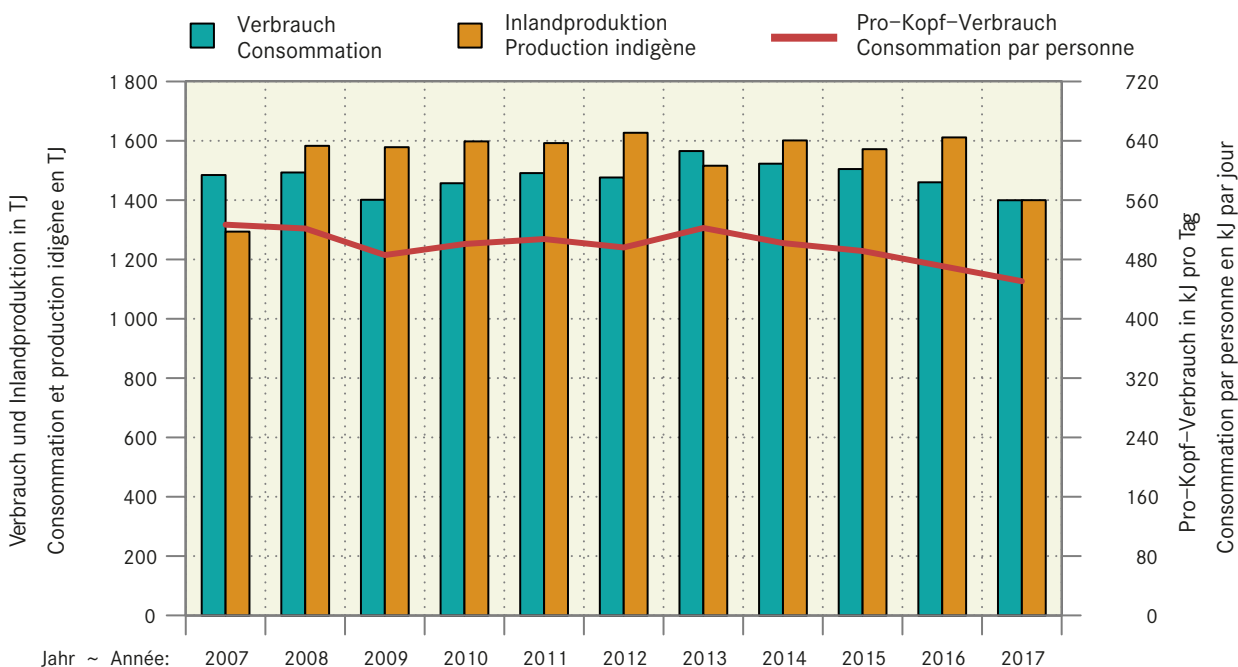
Tierische Fette

Die tierischen Fette liefern 3,5% der Nahrungsmittelernergie. Der grösste Teil davon ist Butter. Der Verbrauch wies keinen eindeutigen Trend auf, nahm jedoch in den letzten vier Jahren ab (siehe Grafik 19). Infolgedessen ging der Pro-Kopf-Verbrauch deutlich zurück (-1,02% pro Jahr). Offensichtlich fand eine Verlagerung zu den pflanzlichen Fetten und Ölen statt. Auch die Inlandproduktion wies keinen klaren Trend auf.

Graisses animales

Les graisses animales fournissent 3,5% de l'énergie alimentaire. La majeure partie provient du beurre. Bien qu'elle n'ait pas suivi de tendance claire, la consommation a diminué ces quatre dernières années (voir graphique 19). Par conséquent, la consommation par habitant a accusé un net recul (-1,02% par an). De toute évidence, un décalage s'est produit vers les graisses et les huiles végétales. La production intérieure n'a pas plus suivi de tendance claire.

Grafik 19: Tierische Fette und Öle (inkl. Butter)
Graphique 19: Graisses et huiles animales (beurre inclus)



Fazit

Es gibt einige Nahrungsmittelgruppen, deren Verbrauch stärker als der Gesamtverbrauch zunahm. Der Pro-Kopf-Verbrauch dieser Nahrungsmittelgruppen stieg zudem an: Gewürze, Hülsenfrüchte, Fische, Nüsse, pflanzliche Fette und Öle, Ölfrüchte und Eier. Bei den pflanzlichen Fetten und Ölen sowie bei den Eiern konnte sich die Schweizer Landwirtschaft am Wachstum beteiligen und die Inlandproduktion steigern. Eine positive Entwicklung der Inlandproduktion kann man auch beim Gemüse feststellen. Bei den Hülsenfrüchten, Nüssen und Ölfrüchten wäre eigentlich Potential für einen grösseren Inlandanteil vorhanden.

Die Beurteilung der Entwicklung nach Energie ermöglicht einen Vergleich der Entwicklung zwischen den Nahrungsmittelgruppen. Es soll hier aber betont werden, dass Nahrungsmittel auch weitere wichtige Eigenschaften haben, so z.B. die Lieferung von Eiweiss, Mineralstoffen und Vitaminen. Für die Landwirtschaft ist die Rentabilität der jeweiligen Produktion von vorrangigem Interesse. Diese Punkte werden im vorliegenden Bericht nicht berücksichtigt.

Conclusion

Dans certains groupes de denrées alimentaires, la consommation par habitant a augmenté plus fortement que la consommation totale. Une croissance de la consommation par habitant a aussi été observée dans les groupes suivants : épices, légumes à cosse, poissons, noix, graisses et huiles végétales, oléagineux et œufs. Dans le cas des graisses et huiles végétales ainsi que des œufs, l'agriculture suisse a pu participer à la croissance et accroître la production indigène. Une évolution positive de la production indigène est aussi relevée dans le cas des légumes. La part de la production suisse dans la consommation totale aurait encore une certaine marge de progression dans le cas des légumes à cosse, des noix et des oléagineux.

L'analyse de l'évolution sur la base de l'énergie permet de comparer l'évolution des différents groupes de denrées alimentaires. Il convient cependant de souligner à cet endroit que les denrées alimentaires présentent encore d'autres caractéristiques importantes, p. ex. l'apport en protéines, en sels minéraux et en vitamines. Pour l'agriculture, c'est la rentabilité des filières en question qui revêt un intérêt primordial. Ces points ne sont pas pris en compte dans le présent rapport.